

AVOIR ENCORE LA CARTE



Outil pop par excellence, la carte de visite n'a pas dit son dernier mot.

PAR DÉBORAH MALET

Si vous êtes un tantinet observatrice, vous aurez remarqué la similitude entre l'affiche du film *Ace Ventura* avec Jim Carrey sorti en 1994 et celle d'*Alibi* de et avec Philippe Lacheau, sur nos écrans le 15 février. Que ce soit le détective écervelé à mèche folle ou le jeune entrepreneur en teddy à la tête d'une société fournissant des « alibis » en tout genre

(surtout lorsqu'il s'agit d'adultère), dans les deux cas les héros nous tendent avec fierté leur carte de visite. Outil marketing et de réseautage, on aurait pu croire que la digitalisation aurait signé l'arrêt de mort de ce petit bout de carton rectangulaire. Pourtant, il a su résister à sa dématérialisation et ce, en dépit d'applications mobiles (comme Econtact Pro ou Abbyy) tentant de le faire disparaître de notre

porte-cartes. Devenu limite un objet de culte, on peut même commander sur le site *wes-anderson.com* des cartes de visite à notre nom reprenant l'esthétique de celles détenues par les personnages du cinéaste fantasque. Soigner le visuel c'est bien, formuler clairement le message que l'on souhaite faire passer c'est encore mieux. Décryptage de douze cartes de visite qui en disent long sur leur détenteur et leurs aspirations.



1-DÉSIGNER LE COUPABLE IDÉAL

À la suite d'une fusillade survenue à Sloviansk en Ukraine en 2014 entre prorusse et

ultranationalistes, la patrie de Poutine ne semble pas douter de l'implication de Dmytro Fomenko, à la tête du groupe d'extrême-droite Pravyi Sektor. Comme le prouvent les images diffusées par les chaînes russes, sa carte de visite a été retrouvée sur les lieux (intacte alors qu'elle se trouvait dans une voiture calcinée). Un coup monté qui n'a pas tardé à faire réagir avec ironie la twittosphère ukrainienne : « Si tu vas tirer sur des gens à Sloviansk, n'oublie surtout pas ta carte de visite Fomenko. »



2-LAISSER SON EMPREINTE

À l'instar de Zorro, qui signe son nom de la pointe de l'épée, les trois sœurs Cylia, Alexia

et Tam Chamade, tenancières de café le jour, voleuses la nuit, laissent derrière elles après chaque cambriolage la carte de visite de leur café, le Cat's Eyes (1983). Une carte aussi affûtée qu'une lame à en croire la façon dont elle se plante comme un couteau dans des surfaces toutes dures. Bref, pendant près de soixante-dix épisodes, le petit ami de Tam, l'inspecteur Quentin Chapuis, n'y aura vu que du feu. Ce n'est pas lui qui nous aurait retrouvé les braqueurs de Kim Kardashian...

3-MONTRER QU'ON A LA PLUS GRANDE



C'est un vrai concours de bites qui se joue entre confrères de Wall Street dans le film *American Psycho* (2000), adaptation du roman de Bret

Easton Ellis, lorsque Bateman et ses amis-enemis à costard cravate et gomina se lancent dans une battle de cartes de visite, pour savoir qui a la plus belle. Un mètre-étalon de la réussite de façade, vu qu'en réalité Bateman est un fils à papa qui n'en fout pas une.

4-FAIRE PARLER SON SUBCONSCIENT



petit écran. C'est dans la saison 3, épisode 3 de la série *Arrested Development* (2005) et après une liste interminable de lapsus et situations flôlant

la sortie de placard, que l'on découvre l'improbable carte de visite du docteur Tobias Fünke « analrapist » contraction d'« analyst » et « therapist » (qui signifie en français violeur anal).



5-CASSER L'IMAGE DU BIG BOSS

« I'm CEO, bitch », c'est ce qu'on peut

lire depuis 2004 sur la carte de visite de Mark Zuckerberg, qui avait à peine 22 ans lorsqu'il a lancé le rouleau compresseur Facebook. Une nonchalance cool autant dans la façon de s'exprimer que dans la tenue vestimentaire (jean, baskets, sweatshirt) qui contribua à l'avènement du baby boss made in la Silicon Valley.

6-VERSER DANS LE COMMUNAUTARISME



clandestin, Edward Norton transforme sa demeure, qui tombe autant en ruine que son esprit, en ring et distribue sous le manteau une carte de visite indiquant le fameux repaire : « Paper Street Soap Co. »

7-RACOLER POUR MIEUX TRAVAILLER



Avocat alcoolique au bout de sa vie, Frank Galvin (joué par Paul Newman dans *Le Verdict* sorti en 1982) offre des pots-de-vin au service de pompes funèbres pour que ceux-ci le laissent pénétrer dans les foyers en deuil, lors des veillées funèbres, pour ainsi distribuer sa carte de visite aux familles meurtries qui cherchent réparation (accident, faute médicale, etc.). Bon pour le business, pas forcément pour le karma.

8-S'ADONNER AU PERSONAL BRANLING



Dans *Mean Girls* (sorti en 2004 avec un scénario signé Tina Fey), Kevin « G » Gnapoor, freluquet d'origine indienne, est, comme le stipule sa carte de visite qu'il distribue aux filles, un « math enthusiast » et un « bad-ass M.C. » – en gros, un matheux et un rappeur. Véritable nerd qui ne doute de rien, il se retrouve souvent dans la friendzone sans que cela entache son estime

de soi. Il essaiera de se rapprocher de Lindsay Lohan pour finalement se raviser : « Je ne date que des filles de couleur. » (sic)

9-PASSER LE RELAIS



Dans le film *Super Noël* (1994), Tim Allen ne peut échapper à son destin suite à une chute du Père Noël depuis le toit de sa maison. Pour vérifier l'identité du malheureux, Tim lui fait les poches et tombe sur sa carte de visite sur laquelle il lit : « Santa Claus North Pole – If something should happen to me, put on my suit. The reindeer will know what to do. » (Père Noël, Pôle Nord – si quelque chose devait m'arriver, mettez mon costume. Le renne saura quoi faire. »)



Sous le pseudo Hitch (film sorti en 2005), Will Smith joue les coachs en séduction qui approche ses futurs clients dans des bars en filant ni vu ni connu sa carte de visite sur laquelle ne figure que son numéro de téléphone. Sa réputation le précédant, et convoité par tous les célibataires de New York, Hitch fait tourner son business grâce au bouche-à-oreille, assurant même le service après vente.

11-FAIRE PREUVE DE BONNES MANIÈRES



Lorsque Bob Harris (Bill Murray dans *Lost in Translation* en 2003), acteur tombé dans l'anonymat et l'indifférence la plus totale à qui l'on ne propose plus que de faire des pubs ringardes, débarque dans son hôtel à Tokyo, il est alpagué par une horde de Japonais lui tendant leur carte de visite. Une marque de respect et de politesse dans ce pays où le contact physique n'est pas approprié (oubliez la poignée de mains).

12-AFFICHER SON ENVIE



Dans un épisode de *Habillé(e)s pour...* à l'occasion des 95 ans du magazine *Vogue* en 2015, Mademoiselle Agnès campe la « Femme *Vogue* des années 70 », flamboyante, exubérante, tout en fourrure, combi satin et chaude comme un lupanar de Pattaya, qui n'hésite pas à balancer à son interlocuteur un préservatif en guise de carte de visite. Elle n'a pas l'time, droit au but.

PHOTOS : GETTY ; REX ; VOGUE ; DR